

Parti communiste: collabo avec les nazis, collabo avec les islamistes

Le Parti communiste est vexé ! Même les anciens du PC jouent les effarouchés, comme Roger Martelli qui affirme que « L'amalgame PCF-FN est une infamie ».

Doit-on lui donner la définition du mot infamie? Le Parti communiste qui a été un Parti collaborationniste avec l'Allemagne nazie jusqu'en juin 1941 ose nous faire le coup de l'infamie alors même que nous savons désormais les compromissions de ce parti avant-guerre et jusqu'en juin 1941. Qui a interdit le Parti Communiste si ce n'est le Front populaire. Qui a saisi l'Humanité le 25 août 1939? Toujours le Front populaire.

Qui l'appelait *Parti nationaliste étranger*? Si ce n'est un ancien communiste Angelo Tasca un des fondateurs du parti communiste italien.

Que dire des sabotages dans les usines d'armements fin 1939 alors même, que la France était en guerre, et parce que la France apportait son soutien à la Finlande contre l'Union soviétique qui l'envahissait en suivant les accords passés entre Staline et Hitler.

Que penser de la désertion de Maurice Thorez en octobre 1939. Quelles sont les excuses présentées par le PC à la Pologne suite à l'envahissement de la Pologne en 1939 par l'Union soviétique et le massacre de Katyn par le "petit père" des peuples si cher au Parti Communiste Français ? Faut-il rappeler le défilé militaire commun de l'armée rouge avec les armées nazie à Bretz-Litovsk. ***Vous avez dit infamie ?***



Molotov, derrière qui se tient Ribbentrop, signe le 23 août 1939, en présence de Staline souriant, le pacte de non-agression germano-soviétique dont les clauses secrètes laissent les mains libres à l'URSS pour mettre la main sur les Pays baltes, l'est de la Pologne, la Finlande et la Moldavie roumaine.

42 La Nouvelle Revue d'Histoire

A la signature du pacte de non-agression avec l'Allemagne nazie par ce même "petit père" des peuples, le PC passa de "pacifiste" à collabo sur ordre de Staline.

Certes, tous les communistes n'ont pas accepté sans réagir. Mais l'ensemble a fini par se plier à la discipline du Parti. Quelques uns ont rejoint De Gaulle en compagnie des "ennemis" politiques d'hier, comme les *Maurrassiens* ou les *Cagoulards* par exemple. Pour la patrie, pour la France. C'est Jacques Duclos , Jean Catelas, membre du Comité central et député, Denise Ginollin, militante communiste, Robert Foissin et Maurice Tréand qui ont négocié la repartition de l'Humanité avec l'Allemagne nazie en juin 1940. ([Lire ici les clauses](#)). Même si le PC en 1949, condamna cette négociation. Le sieur Duclos lui, resta aux commandes puisque c'est lui qui

de 1950 à 1953, fut le secrétaire général par intérim du PCF en raison de la maladie de Maurice Thorez. Il demeura par la suite dans les faits, l'un des principaux dirigeants du parti. Infamie dites-vous ?

Le Front National que nous connaissons n'existait pas à cette époque. Certains des dirigeants à sa création, étaient des grands résistants qui eux, ne furent pas décorés de la Francisque ni même avaient des liens avec des personnes ayant préparé la rafle du Vel-d'Hiv comme René Bousquet.



Les principaux dirigeants communistes à la veille de la guerre. De gauche à droite : Jacques Duclos, Maurice Thorez et Marcel Cachin. André Marty – l'homme des mutineries de la mer Noire, surnommé "boucher d'Albacete" durant la guerre d'Espagne – se tient debout.

L
i
r
e
:
Q
u
i
é
t
a
i
t
A
n
d
r
é

Marty

Les prises de position de Georges Marchais sur l'immigration, sur la France aux Français, doit être aussi pour l'historien Martelli une maladresse de l'époque. En effet, si j'en juge son discours "d'historien" sur l'attitude du PC dans les années 1970: *"Il y a eu d'insignes maladreses dans la manière de dire les choses, de les montrer, par exemple à Montigny-lès-Cormeilles ou à Vitry [en 1981, Robert Hue, maire de Montigny, avait désigné à la vindicte une famille de Marocains*

pour son implication supposée dans un trafic de drogue]. C'était pour montrer la ghettoïsation des catégories populaires. Les communistes voulaient mettre le sujet sur le devant de la scène, mais cela a été fait de manière maladroite."

Vraiment cela devient rasant que ces militants communistes oublient le sérieux de la profession d'historien dès lors qu'il s'agit de leur parti politique, y compris même quand c'est un parti politique qu'ils ont quitté.

S'il y a des partis politiques qui ont du sang sur les mains, ce sont bien les partis communistes y compris français. Ce sont les seuls qui ont l'antériorité et l'historique. Peut-être également les partis radicaux qui se réclament du socialisme.

N'oublions pas non plus les prises de positions du PC au temps de la guerre d'Indochine (sabotages) et de la guerre d'Algérie (porteurs de valises).

Non, aucun parti politique n'a de leçons à recevoir du Parti Communiste Français hormis le Front de gauche qui, comme le Parti Socialiste hier, a signé des engagements avec celui-ci.

Tous les partis politiques de gauche qui hier ont accepté de se lier avec le PC, savaient que celui-ci a toujours trahi la Nation au profit de l'internationalisme. Aujourd'hui, ils savent que c'est au profit de l'Oumma, cet autre internationalisme religieux et totalitaire.

Ma question reste la même depuis des années: à quand le procès du communisme en général, et celui du Parti communiste français ?

Gérard Brazon ([Le Blog](#))